

Maurice, le père, débute en France dans les années 1910 et gagne très vite les États-Unis où il apporte sa French touch au cinéma américain muet, avant de revenir en France avec le parlant pour poursuivre une carrière brillante mais quelque peu oubliée. Jacques, le fils, qui a appris le métier avec son père, a confisqué le nom familial dans les histoires du cinéma. S'il a commencé sa carrière en France, c'est aux États-Unis qu'il a fait son nom. Ses films fantastiques à petits budgets pour la RKO en ont fait un maître du genre. Mais il ne faudrait pas oublier ses perles de films noirs, ni ses westerns d'une modernité redoutable dans leur emploi du contre-pied.

PRÉSENTATION DU CYCLE

Tel père, tel fils, avons-nous coutume de dire. Et il en va de la coutume avec les Tourneur. Maurice, le père, et Jacques, le fils. Si ce n'était l'histoire qui aime parfois mettre son grain de sel dans l'ordre des choses. Jacques est aujourd'hui bien plus reconnu que Maurice. Et il faut désormais inverser l'adage – tel fils, tel père – pour évoquer Maurice. De « fils de » à « père de » en quelque sorte. Pourtant le père n'a rien à envier au fils. Et il fut un temps où Maurice, classé aux côtés de Griffith, Ince et Cecil B. DeMille parmi les plus grands cinéastes américains de la fin des années 1910 – début des années 1920 (il a même son étoile sur le Walk of Fame), trôna bien plus haut dans les charts que Jacques. Mais peu importe. Il ne s'agira pas de les mettre en concurrence. Ni même de les rapprocher abusivement. Leur seul lien de parenté suffit à les réunir dans une même programmation, confirmé par leur talent respectif. L'envie, d'abord, de revoir les films de Jacques Tourneur, dont la réputation n'est plus à faire. L'envie, ensuite, de redécouvrir Maurice Tourneur, dont la réputation est à refaire.

Jacques d'abord, pour garder l'ordre de cinéphilie actuelle. en France en 1904 (mort en 1977), il grandit aux États-Unis, revenant en France en 1926 avec son père auprès de qui il métier apprendra le assistantcomme réalisateur et monteur (Accusée, levez-vous!, Au nom de la loi, Les Gaîtés de l'escadron). Il réalisera même ses



premiers films en France (quatre, dont *Les Filles de la concierge*) avant d'aller tenter sa chance de l'autre côté de l'Atlantique au milieu des années 1930. Une chance qui mettra du temps à se présenter, puisque après de nombreux courts métrages et quelques séries B, il lui faudra attendre 1942 et la rencontre avec Val Lewton à la RKO pour faire sa place dans l'industrie hollywoodienne. C'est le temps de *La Féline*, série B mais énorme succès qui allait éponger les pertes de *Citizen Kane*, un gage de qualité à Hollywood.

Tourné dans les décors de La Splendeur des Amberson qui annonçait déjà le début de la fin entre Welles et les studios, La Féline sonne en revanche pour Jacques Tourneur la fin des débuts. Il marque de sa griffe le cinéma fantastique : suggérer plutôt que montrer pour susciter la peur. Glisser l'irrationnel dans le réel pour provoquer le doute. Convoquer le hors-champ pour révéler l'inconscient. Une base que l'on retrouvera dans la plupart de ses films ultérieurs et ce quel que soit le genre, puisqu'il donnera autant dans le western, le film noir, le film d'aventure, de guerre, le drame, la comédie... Non pas mettre du fantastique partout, mais sonder l'inconscient de personnages souvent troubles et en proie au doute. Cela passe par une écriture sèche mais pleine d'idées et d'efficacité. Cela passe aussi par un éclairage alchimique qui, loin de les opposer, associe ombre et lumière comme science et croyances populaires, dans un effet de miroir qui finit par réunir le sujet et son reflet. Une projection de l'un dans l'autre en somme, et sa réflexion (dans les deux sens du terme). L'image que l'on me renvoie est-elle juste ou de quel côté du miroir suis-je ? Une question qui tient plus de la psychanalyse que de l'ésotérisme. Et qui est finalement la clé de voûte de l'œuvre de Jacques.

Pour Maurice (1876-1961), c'est une autre histoire. Elle commence dans les années 1910, après être passé par une formation à la sculpture auprès de Rodin, à la peinture auprès de Puvis de Chavannes, et par les planches à l'Odéon. Maurice Tourneur est d'abord acteur, puis



devient assistant et enfin réalisateur aux alentours de 1912. Le temps de tourner une douzaine de films pour Éclair (dont *Le Friquet*, *Figures de cire*, *La Bergère d'Ivry* ou *Les Gaîtés de l'escadron*) avant de partir aux États-Unis à la veille de la guerre de 1914. Il y restera jusqu'au milieu des années 1920, passant par différents studios et notamment la Paramount où il dirigea « la petite fiancée de l'Amérique », Mary Pickford. Plus qu'une écriture, il y développe un style extrêmement visuel. Une composition du plan très

picturale, n'hésitant pas à recréer des cadres l'intérieur du cadre, et une lumière littéralement sculptée. Tourneur fait du cinéma comme des beaux-arts. Une approche plastique du plan que l'on pourra juger dans deux films emblématiques de sa période américaine et de différents genres L'Oiseau bleu, un conte féerique, et Le Dernier des



Mohicans, plutôt film d'aventure. Tourneur amène l'art dans le cinéma américain et retourne en France où on lui reprochera, dans les premiers temps, son absence durant la Grande Guerre. Cela ne l'empêchera pas de reprendre du service et d'assurer après le passage du muet au parlant une seconde partie de carrière très riche, mais souvent minorée car considérée comme trop commerciale venant d'un artiste consacré. Elle n'est pourtant pas moins intéressante. Au contraire ; jalonnée de genres différents (film de gangsters ou policier, comédie, film historique, drame, fantastique...), elle révèle comme on peut en trouver dans le cinéma hollywoodien, une véritable écriture filmique qui en fait peut-être bien le plus américain des cinéastes français. Une écriture qui sait se faire discrète et s'intégrer parfaitement à l'histoire racontée. Ou comment adapter les ambitions artistiques du cinéma à sa nécessité narrative. Du plasticien à l'auteur.

FRANCK LUBET

Bibliographie sélective disponible à la bibliothèque du cinéma :

MITRY Jean, *Maurice Tourneur*. Paris : L'Avant-Scène Cinéma, collection « Anthologie du cinéma », tome 4, 1969.

TOURNEUR Jacques, *Écrits, présentés par Jacques Manlay*. Pertuis : Rouge Profond, 2003.

WILSON Michael Henry, *Jacques Tourneur ou la magie de la suggestion*. Paris : Centre Pompidou, 2003.

FILMS PROGRAMMÉS PAR RÉALISATEUR

MAURICE TOUNEUR

La Bergère d'Ivry (France, 1913, court métrage)

Figures de cire (France, 1913, court métrage)

Le Friquet (France, 1913, moyen métrage)

Les Gaîtés de l'escadron (France, 1913, moyen métrage)

L'Oiseau bleu (*The Blue Bird*, États-Unis, 1918, long métrage)

Le Dernier des Mohicans (*The Last of the Mohicans*, 1920, États-Unis, long métrage)

Accusée, levez-vous! (1930, France, long métrage)

Au nom de la loi (1931, France, long métrage)

Les Gaîtés de l'escadron (France, 1932, long métrage)

Justin de Marseille (1934, France, long métrage)

Avec le sourire (1936, France, long métrage)

Péchés de jeunesse (1941, France, long métrage)

La Main du diable (1942, France, long métrage)

Le Val d'enfer (1943, France, long métrage)

Cécile est morte (1943, France, long métrage)

Impasse des deux anges (1948, France, long métrage)



JACQUES TOURNEUR

Les Filles de la concierge (1934, France, long métrage)

La Féline (*Cat People*, 1942, États-Unis, long métrage)

Vaudou (I Walked with a Zombie, 1943, États-Unis, long métrage)

L'Homme-léopard (The Leopard Man, 1943, États-Unis, long métrage)

Angoisse (Experiment Perilous, 1944, États-Unis, long métrage)

La Griffe du passé / Pendez-moi haut et court (Out of the Past, 1947, États-Unis, long métrage)

Berlin Express (*Berlin Express*, 1948, États-Unis, long métrage)

Stars in My Crown (1949, États-Unis, long métrage)

La Flèche et le Flambeau (*The Flame and the Arrow*, 1950, États-Unis, long métrage)

La Flibustière des Antilles (Anne of the Indies, 1951, États-Unis, long métrage)

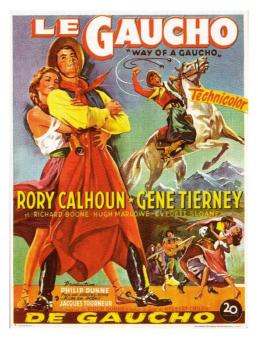
Le Gaucho (Way of a Gaucho, 1952, États-Unis, long métrage)

L'Or et l'Amour (*Great Day in the Morning*, 1956, États-Unis, long métrage)

Rendez-vous avec la peur / La Nuit du démon (*Night of the Demon / Curse of the Demon*, 1957, Grande-Bretagne, long métrage)

The Fearmakers (1958, États-Unis, long métrage)

Le Croque-mort s'en mêle / La Comédie de la terreur (*The Comedy of Terrors*, 1963, États-Unis, long métrage)



FILMS PROGRAMMÉS PAR DATE

MARDI 6 JANVIER

- > 19h **ACCUSÉE, LEVEZ-VOUS!** MAURICE TOURNEUR 1930. France. 110 min
- > 21h **JUSTIN DE MARSEILLE** MAURICE TOURNEUR 1934. France. 95 min.

MERCREDI 7 JANVIFR

- > 16h30 **PÉCHÉS DE JEUNESSE** MAURICE TOURNEUR 1941. France. 98 min.
- > 19h **LES FILLES DE LA CONCIERGE** JACQUES TOURNEUR 1934. France, 85 min.
- > 21h LA GRIFFE DU PASSÉ / PENDEZ-MOI HAUT ET COURT (OUT OF THE PAST) JACQUES TOURNEUR 1947. États-Unis. 95 min.

JEUDI 8 JANVIER

- > 19h **JUSTIN DE MARSEILLE** MAURICE TOURNEUR 1934. France. 95 min.
- > 21h **PÉCHÉS DE JEUNESSE** MAURICE TOURNEUR 1941. France. 98 min.

VENDREDI 9 JANVIER

- > 19h AVEC LE SOURIRE MAURICE TOURNEUR 1936. France. 98 min.
- > 21h **VAUDOU** (I WALKED WITH A ZOMBIE) JACQUES TOURNEUR 1943. États-Unis. 68 min.

SAMEDI 10 JANVIER

- > 15h **ACCUSÉE, LEVEZ-VOUS!** MAURICE TOURNEUR 1930. France. 110 min
- > 17h **LES FILLES DE LA CONCIERGE** JACQUES TOURNEUR 1934. France. 85 min.
- > 19h LA GRIFFE DU PASSÉ / PENDEZ-MOI HAUT ET COURT (OUT OF THE PAST) JACQUES TOURNEUR 1947. États-Unis. 95 min.
- > 21h **LA FÉLINE** (CAT PEOPLE) JACQUES TOURNEUR 1942. États-Unis. 71 min.

DIMANCHE 11 JANVIER

> 18h15 **L'HOMME-LÉOPARD** (THE LEOPARD MAN) – JACQUES TOURNEUR – 1943. États-Unis. 66 min.

MARDI 13 JANVIER

> 19h **LA FÉLINE** (CAT PEOPLE) – JACQUES TOURNEUR – 1942. États-Unis. 71 min.

MERCREDI 14 JANVIER

> 16h30 **AVEC LE SOURIRE** – MAURICE TOURNEUR – 1936. France. 98 min.

VENDREDI 16 JANVIER

- > 19h LA FLÈCHE ET LE FLAMBEAU (THE FLAME AND THE ARROW) JACQUES TOURNEUR 1950. États-Unis. 88 min.
- > 21h CINÉ-CONCERT LES GAÎTÉS DE L'ESCADRON MAURICE TOURNEUR - 1913. France. 40 min.

Séance accompagnée à l'accordéon par Grégory Daltin

SAMEDI 17 JANVIER

- > 15h **CÉCILE EST MORTE** MAURICE TOURNEUR 1943. France. 90 min.
- > 17h **STARS IN MY CROWN** JACQUES TOURNEUR 1949. États-Unis. 89 min.
- > 19h **ANGOISSE** (EXPERIMENT PERILOUS) JACQUES TOURNEUR 1944. États-Unis. 91 min.
- > 21h LA MAIN DU DIABLE MAURICE TOURNEUR 1942. France. 82 min.

DIMANCHE 18 JANVIER

> 18h LA FLÈCHE ET LE FLAMBEAU (THE FLAME AND THE ARROW) – JACQUES TOURNEUR – 1950. États-Unis. 88 min.

MARDI 20 JANVIER

- > 19h **CÉCILE EST MORTE** MAURICE TOURNEUR 1943. France. 90 min.
- > 21h CINÉ-CONCERT L'OISEAU BLEU (THE BLUE BIRD) MAURICE TOURNEUR 1918. États-Unis. 80 min.

Séance accompagnée au piano par Mathieu Regnault

MERCREDI 21 JANVIER

> 16h30 **STARS IN MY CROWN** – JACQUES TOURNEUR – 1949. États-Unis. 89 min.

- > 19h LA MAIN DU DIABLE MAURICE TOURNEUR 1942. France. 82 min.
- > 21h **THE FEARMAKERS** JACQUES TOURNEUR 1958. États-Unis. 83 min.

JEUDI 22 JANVIER

> 19h **ANGOISSE** (EXPERIMENT PERILOUS) – JACQUES TOURNEUR – 1944. États-Unis. 91 min.

VENDREDI 23 JANVIER

> 19h **IMPASSE DES DEUX ANGES** – MAURICE TOURNEUR – 1948. France. 84 min.

SAMEDI 24 JANVIER

> 15h LA FLIBUSTIÈRE DES ANTILLES (ANNE OF THE INDIES) – JACQUES TOURNEUR – 1951. États-Unis. 87 min.

DIMANCHE 25 JANVIER

> 18h **IMPASSE DES DEUX ANGES** – MAURICE TOURNEUR – 1948. France. 84 min.

MARDI 27 JANVIER

> 21h CINÉ-CONCERT

LA BERGÈRE D'IVRY - MAURICE TOURNEUR - 1913. France. 26 min. FIGURES DE CIRE - MAURICE TOURNEUR - 1913. France. 11 min. LE FRIQUET - MAURICE TOURNEUR - 1913. France. 27 min. Séance accompagnée à l'accordéon par Grégory Daltin

MERCREDI 28 JANVIER

- > 16h30 **LE VAL D'ENFER** MAURICE TOURNEUR 1943. France. 85 min.
- > 19h **L'OR ET L'AMOUR** (GREAT DAY IN THE MORNING) JACQUES TOURNEUR 1956. États-Unis. 90 min.
- > 21h LE CROQUE-MORT S'EN MÊLE / LA COMÉDIE DE LA TERREUR (THE COMEDY OF TERRORS) JACQUES TOURNEUR 1963. États-Unis. 88 min.

JEUDI 29 JANVIER

- > 19h LE CROQUE-MORT S'EN MÊLE / LA COMÉDIE DE LA TERREUR (THE COMEDY OF TERRORS) JACQUES TOURNEUR 1963. États-Unis. 88 min.
- > 21h LE VAL D'ENFER MAURICE TOURNEUR 1943. France. 85 min.

SAMEDI 31 JANVIER

- > 19h **L'OR ET L'AMOUR** (GREAT DAY IN THE MORNING) JACQUES TOURNEUR 1956. États-Unis. 90 min.
- > 21h **AU NOM DE LA LOI** MAURICE TOURNEUR 1931. France. 77 min.

DIMANCHE 1ER FÉVRIER

> 18h **LE GAUCHO** (WAY OF A GAUCHO) – JACQUES TOURNEUR – 1952. États-Unis. 91 min.

MERCREDI 4 FÉVRIER

- > 16h30 **LA FLIBUSTIÈRE DES ANTILLES** (ANNE OF THE INDIES) JACQUES TOURNEUR 1951. États-Unis. 87 min.
- > 19h **BERLIN EXPRESS** JACQUES TOURNEUR 1948. États-Unis. 86 min.
- > 21h **LE GAUCHO** (WAY OF A GAUCHO) JACQUES TOURNEUR 1952. États-Unis. 91 min.

JEUDI 5 FÉVRIER

> 19h RENDEZ-VOUS AVEC LA PEUR / LA NUIT DU DÉMON (CURSE OF THE DEMON / NIGHT OF THE DEMON) – JACQUES TOURNEUR – 1957. Grande-Bretagne. 95 min.

VENDREDI 6 FÉVRIER__

- > 18h Christine Leteux dédicace son ouvrage *Maurice Tourneur, réalisateur* sans frontières
- > 19h **AU NOM DE LA LOI** MAURICE TOURNEUR 1931. France. 77 min.

Séance présentée par Christine Leteux

> 21h **LE DERNIER DES MOHICANS** (THE LAST OF THE MOHICANS) – MAURICE TOURNEUR – 1920. États-Unis. 73 min.

Séance présentée par Christine Leteux

SAMEDI 7 FÉVRIER

- > 19h LES GAÎTÉS DE L'ESCADRON MAURICE TOURNEUR 1932. France, 85 min.
- > 21h **BERLIN EXPRESS** JACQUES TOURNEUR 1948. États-Unis. 86 min.

MERCREDI 11 FÉVRIER

- > 16h30 **LE DERNIER DES MOHICANS** (THE LAST OF THE MOHICANS) MAURICE TOURNEUR 1920. États-Unis. 73 min.
- > 19h RENDEZ-VOUS AVEC LA PEUR / LA NUIT DU DÉMON (CURSE OF THE DEMON / NIGHT OF THE DEMON) JACQUES TOURNEUR 1957. Grande-Bretagne. 95 min.
- > 21h **LES GAÎTÉS DE L'ESCADRON** MAURICE TOURNEUR 1932. France. 85 min.

SÉANCE DE DÉDICACES

À l'occasion de la rétrospective « Tourneur, père et fils », Christine Leteux dédicacera son ouvrage *Maurice Tourneur, réalisateur sans frontières* qui paraîtra aux éditions La Tour verte en février 2014. En 1914, un cinéaste

français inconnu arrive à New York. Quatre ans plus tard, Maurice Tourneur est devenu l'un des plus grands réalisateurs américains avec D. W. Griffith et C. B. DeMille. Celui qui a dirigé les plus grandes stars françaises et américaines était un personnage complexe autant haï qu'admiré. Pour la première fois, la vie et l'ensemble de la carrière de Maurice Tourneur ont fait l'objet de recherches approfondies. De ses débuts comme peintre à sa carrière dans le cinéma parlant, il apparaît comme un des cinéastes phares du XXe siècle qui a formé deux grands réalisateurs, Clarence Brown et son fils Jacques. Des archives inédites jettent un jour nouveau sur ce personnage hors du commun dont la vie est un roman.



> Vendredi 6 février à 18h

EXPOSITION

À eux deux, Maurice et Jacques Tourneur totalisent près de 170 réalisations et couvrent un demisiècle de l'histoire du cinéma. Si le premier marqua le Hollywood des années 1920 par une riqueur artistique légendaire l'intransigeance ne résista pas au pouvoir de l'industrie cinématographique, le second sut profiter du système des studios tout en préservant son esprit créatif jusqu' à devenir la référence des films fantastiques des années 1940. « Nous ne devons point porter à l'écran la réalité littérale, mais créer effets suscitent des aui réactions émotionnelles intellectuelles... Il s'agit d'atteindre vérité essentielle significative que la seule vérité des apparences. » Cette déclaration de Maurice Tourneur au magazine



américain *Motion Picture* en septembre 1918 pourrait résumer ce qui rapproche le plus deux filmographies singulières.

À l'occasion de la rétrospective « Tourneur, père et fils », la Cinémathèque de Toulouse présente une sélection de documents promotionnels issus de ses collections et retraçant les parcours de ces deux grands réalisateurs. Affiches originales, pressbooks et photographies : un retour en images sur les plus célèbres représentants de la French touch à Hollywood.

> 6 janvier - 1^{er} mars 2015

Hall de la Cinémathèque Du mardi au samedi 14h – 22h30 Dimanche 15h30 – 19h30

INFOS PRATIQUES

TARIFS

Plein tarif 6,50 €
Tarif réduit (étudiants, chômeurs, seniors) 5,50 €
Tarif jeune (- 18 ans) 3 €

Carte 10 séances (illimitée, non nominative) 45 € Carte CinéFolie (un an de cinéma illimité, nominative) 90 €

Achetez vos places à distance sur <u>www.lacinemathequedetoulouse.com</u> Ou par téléphone au 05 62 30 30 10 (du lundi au vendredi de 9h à 13h)

Exposition en entrée libre.

ACCÈS

La Cinémathèque de Toulouse 69 rue du Taur 31000 Toulouse M° Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc (ligne B)

ESPACE PRESSE

www.lacinemathequedetoulouse.com/compte/login

Nom d'utilisateur : presse Mot de passe : cine31

CONTACT PRESSE

Clarisse Rapp T. 05 62 30 30 15

<u>clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com</u>



RETROUVEZ-NOUS SUR

https://www.facebook.com/pages/La-Cin%C3%A9math%C3%A8que-de-Toulouse/138795362861515